



RÉDIGÉ LE 05/07/2023 À PARTIR DES DONNEES DISPONIBLES LE 04/07/2023

## Bretagne JUIN 2023

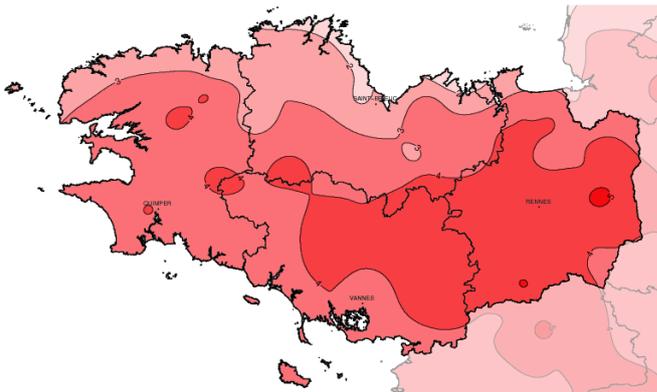
### Un mois chaud à l'écart des plus forts orages

Le millésime 2023 des mois de juin bretons restera dans les annales pour sa chaleur constante, sans épisode caniculaire. Dans le détail, du 1er au 7, le temps est sec sous l'effet de la bise de nord-est. Ce vent véhicule de la fraîcheur et

des grisailles parfois persistantes sur le Trégor (22) et ses proximités, ce qui contraste fortement avec le franc soleil de rigueur ailleurs. La chaleur s'installe en Haute-Bretagne alors que surviennent des orages entre le 9 et le 10. Ils

donnent des cumuls de pluie hétérogènes sur la région, localement copieux mais salutaires. Lors de la deuxième décennie, le soleil à son zénith annuel se montre aisément. Le vent de nord-est revient à l'instar de la chaleur, puis entre le

#### Écart à la normale mensuelle des Températures mensuelles maximales



17 et le 20, l'instabilité favorise des départs d'averses parfois électriques, aidée par les brises côtières. La dernière décennie, enfin, est contrastée bien que calme dans l'ensemble. L'instabilité cesse et les températures maximales les plus élevées du mois sont enregistrées. Puis le vent tourne au nord-ouest à partir du 25, les températures rejoignent les normales de saison, avant une perturbation "classique" pour accompagner les dernières heures de juin.

## Fait marquant

### Sous le soleil exactement

Outre les températures durablement chaudes sur la majeure partie de la Bretagne tout au long de ce mois, l'ensoleillement s'est montré généreux et largement excédentaire. Sur le littoral costarmoricain, en particulier du Goëlo au Trégor, le début de mois nuageux et à rebours du reste de la région limite cette anomalie positive. A Saint-Brieuc (22), le soleil a quand même brillé 234 heures, soit 20 % de plus que la normale. Une valeur supérieure à la normale mensuelle

rennaise ! La capitale régionale atteint le cap symbolique des 300 heures, un record pour la climatologie de juin.

La palme revient à la station de Lorient-Lann Bihoué (56). Avec 328 h, un record mensuel là aussi, le littoral morbihannais supplante en durée certaines stations de la Côte d'Azur.

En revanche, la succession de ces journées chaudes et ensoleillées a contribué à l'assèchement

rapide des sols superficiels, déjà entamé fin mai. Le vent, en particulier lorsqu'il a soufflé depuis le nord-est, a joué le rôle d'accélérateur de cette dégradation.

# Températures

Indicateurs quotidiens des températures minimales et maximales



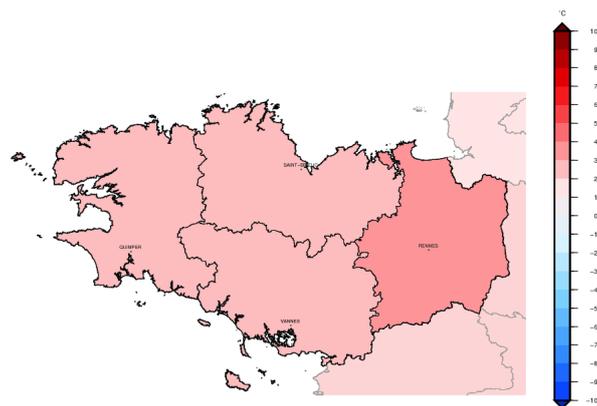
Un mois le plus souvent chaud ! La teinte rouge de la carte et des graphiques est éloquent, l'excédent thermique sur la Bretagne concerne aussi bien les températures minimales que maximales. Les cinq derniers jours du mois avec des valeurs plus proches des normales n'inversent pas la tendance. Aucune canicule n'est observée mais les températures sont durablement chaudes.

Au niveau régional, la température maximale mensuelle atteint 27°C. Il s'agit du deuxième mois de juin le plus chaud depuis 1945, juste derrière 1976. Sur l'aéroport de Rennes (35), on mesure 25 jours de chaleur (température maximale quotidienne

dépassant 25°C), contre 20 en 1976 et 15 en 2003. Un record. Au plus chaud, il y fait 31,6°C les 24 et 25 juin. Sans nuit tropicale, cette chaleur demeure supportable malgré 15 jours consécutifs avec plus de 25°C entre le 3 et le 17.

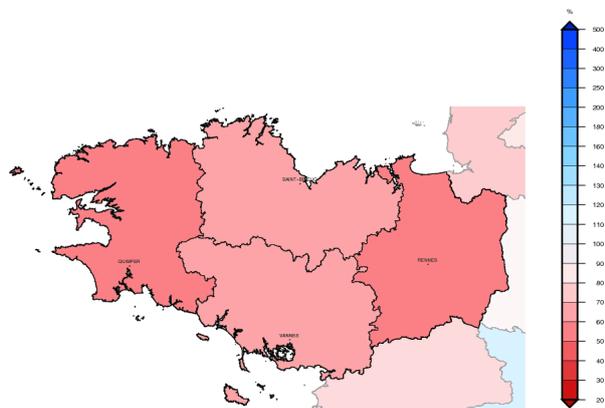
A Brest (29), l'influence océanique tempère et on ne dépasse les 25°C que par trois fois. Il en est de même à Saint-Brieuc, où les premiers jours du mois sont même frais et souvent gris.

Écart à la moyenne de référence 1991-2020 de l'indicateur thermique moyen mensuel



# Précipitations

Rapport à la moyenne de référence 1991-2020 des cumuls mensuels de précipitations agrégées



Jusqu'au 7, l'influence d'un vaste anticyclone sur l'océan Atlantique induit un temps sec avec du vent de nord-est.

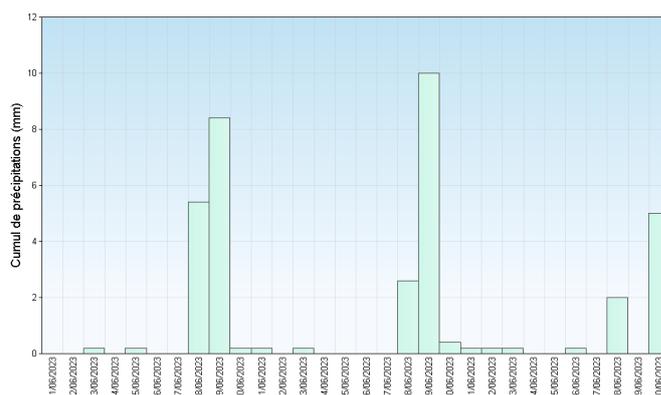
La première dégradation orageuse débute en fin de première décennie. La deuxième décennie est changeante, avec une deuxième séquence orageuse entre le 17 et le 21. Les cumuls sont hétérogènes et dans l'ensemble insuffisants pour obtenir un mois conforme aux normales mensuelles. La Bretagne reste à l'écart des plus forts orages qui touchent la France et on n'y dénombre pas plus de 4 à 6 jours de pluie en

général. Les déficits atteignent au final 60 à 70 % du sud des Cornouailles à Ouessant (29). On relève entre 11 mm à Sainte-Marie (35) et 53 mm à Camors (56).

Les averses prennent certains jours un caractère peu mobile, parfois forcées par les convergences de brises. On relève alors en une heure de temps (voire moins) plus de 10 voire 20 mm de pluie, comme à Bleruais (35) le 10 juin.

Enfin, le mois se termine par le passage d'une perturbation plus "classique" le 30, apportant des pluies mieux réparties sur le territoire.

Cumul quotidien de précipitations à la station de : Rostrenen (22)



Retrouvez les relevés des stations de votre région sur <http://www.meteofrance.com/climat/relevés/france>